

# Introduction à la Bible

série présentée par David Shutes

## Leçon 4 : les livres poétiques

Dans l'Ancien Testament, il y a quatre types différents : les livres de la Loi, les livres d'histoire, les livres de poésie et les livres de prophétie. Nous avons déjà regardé la Loi et l'histoire ; ici nous regarderons les livres poétiques.

Il y a cinq livres poétiques : Job, Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste et le Cantique des Cantiques. (Beaucoup de prophétie est en forme poétique aussi, mais la prophétie est une catégorie à part.) Les sujets varient énormément d'un de ces livres à l'autre mais ils sont classés ensemble à cause de leur forme poétique. Ce qui ne facilite pas la lecture, d'ailleurs...

Les livres poétiques de la Bible ne sont pas des livres « légers », comme si leur contenu était superficiel simplement parce que la forme est poétique. Les livres poétiques présentent des réflexions hautement théologiques. Les livres poétiques de la Bible ne sont absolument pas de caractère légendaire non plus. Certaines civilisations anciennes ont beaucoup utilisé ce qu'on appelle des « poèmes épiques » qui content les exploits de héros légendaires, histoires qui ont peu de rapport avec la réalité. Les livres poétiques dans la Bible ne montrent aucune trace de ce phénomène. L'histoire qu'ils présentent est vraie.

Cela étant dit, puisque la caractéristique principale des livres poétiques est leur forme, cela veut dire que le contenu est souvent « arrangé » quant à sa forme. Le livre de Job, notamment, présente la grande discussion entre Job et ses amis d'une manière extrêmement ordonnée, où chacun fait un grand discours à tour de rôle, dans un ordre précis. Vraisemblablement, cette forme est un élément « dramatique » alors que la discussion originale aurait été bien plus désordonnée. Tout porte à croire que le contenu des discours de chacun est effectivement fidèle à sa pensée, que chacun aurait donc dit ce qui lui est attribué dans le livre, mais pas forcément d'une manière aussi poétique, ni précisément dans l'ordre présenté.

La poésie utilise facilement des métaphores (une chose est utilisée pour décrire une autre chose, ce qui est vraisemblablement le sens du « feu » qui sort de la bouche de « léviathan » dans Job 41.10-13), de la personnification (un principe est présenté comme une personne, comme la sagesse dans Proverbes 8), et des anthropomorphismes (quand Dieu est présenté avec des caractéristiques humaines, comme s'il était un homme, comme le Ps 89.11 qui parle de son « bras puissant » alors que Dieu est Esprit et n'a donc pas de bras). La poésie hébraïque n'est pas légendaire mais elle se sert de formes arrangées et imagées, ce qui veut dire que tout n'est pas à prendre strictement au pied de la lettre.

L'expression poétique en Hébreu se sert aussi très souvent d'un principe qu'on pourrait appeler « absolutisme » où chaque vérité est présentée de manière absolue, catégorique, comme s'il n'y avait pas d'exceptions, même s'il y en a. Il existe, bien sûr, des vérités absolues : « L'Éternel l'a juré et ne le regrettera pas : Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek » (Ps 110.4). La formulation est claire, appuyée par les termes « juré », « ne le regrettera pas » et « toujours ». Mais « Le vent du nord engendre la pluie » (Prov 25.23) est un principe général et non un principe absolu. D'abord, ce n'est pas le cas partout sur la terre. Mais même en dehors de cela, ce n'est pas toujours le cas que le vent du nord amène la pluie, même dans une région où la pluie vient essentiellement avec le vent du nord. C'est un principe général, exprimé comme si c'était une vérité absolue. Évitions donc d'affirmer qu'un principe est toujours vrai, sans la moindre exception, simplement parce que la poésie l'exprime sous cette forme.

Questions :

- 1) Attention : question piège ! Quel est le sujet principal des livres poétiques ?
  
- 2) Quelles sont quelques différences entre la poésie hébraïque et notre poésie occidentale ?
  
- 3) Est-ce que le contenu des livres poétiques est vrai ? Si oui, comment expliquer par exemple que tant de Psaumes parlent de se réfugier sous les ailes de Dieu (comme Ps 57.2) ? Dieu a-t-il des ailes ?